

Un aveugle et une unijambiste à 6478m au Népal

# Le Mera Peak, leur sommet provisoire

CEDRIC LOBELLE

Faut-il encore vous présenter André Menu? Ce banquier à la retraite, citoyen de Tubize, a plusieurs fois défrayé la chronique avec sa passion pour les expéditions dans les plus hauts sommets du monde. L'année passée, à 67 ans, il avait tenté d'être l'homme le plus âgé à parvenir sur le toit du monde l'Everest (8850m). Patri du versant Tibétain, il fut battu... le même jour par un Japonais de 70 ans. En 2004, il est reparti dans l'Himalaya, avec un nouveau défi. Il a en effet été sollicité par Philippe Dumonceau (citoyen d'Ans) et une néerlandophone, Kristien Smet. Tous deux âgés de 34 ans, ce ne sont pas des alpinistes com-

me les autres: le premier est aveugle, la seconde unijambiste.

"J'ai été contacté à mon retour de l'Everest. Leur intention était d'arriver au sommet du Mera Peak, qui culmine à 6478m. Ce sont deux sportifs accomplis. Kristien voulait être la première unijambiste à monter à cette altitude tandis que Philippe voulait dépasser les 6.000m d'altitude, même si Willy Mercier, un autre aveugle, l'avait déjà fait avant."

## GUÉRILLA MAOÏSTE

Représentant en Belgique de "Nomad Expedition", il obtient un bon pris pour organiser l'expédition (2.2000 € par personne). Départ de Katmandou le 1er mai, avec un grou-



Depuis le départ de Katmandou, onze jours ont été nécessaires pour arriver au sommet.

pe de 82 personnes, dont 17 "trekkers", 8 sherpas, 2 cuisiniers, 4 assistants cuisiniers et des porteurs.

"Nous avons traversé des villages dont les gens étaient sympathisants de la guérilla maoïste. Des gens charmants, mais pauvres. Pas question de leur dire que nous étions belges, bien entendu! Il faut savoir que la vente de milliers de mitrailleuses de la FN au gouvernement népalais n'a pas rendu la Belgique populaire auprès de la guérilla... Nous avons bien sûr évité les zones dangereuses."

Le camp de base a été installé au col de la Mera-La (5.300m), le camp d'altitude à 5.800m. "Il y avait un gros vent. Le chef des Sherpas voulait faire un jour de pause avant d'attaquer le sommet directement. Ce n'était pas une bonne idée: attendre nous aurait cassé et attaquer directement le sommet est impossible pour mes deux compagnons: le dénivelé aurait trop

important. On a donc fait la montée vers le camp d'altitude, et le lendemain, on a attaqué le sommet."

## RETOUR DRAMATIQUE

Ils y sont parvenus onze jours après le départ de Katmandou. Le retour a été plus dramatique.

"J'ai fait une bêtise. J'ai retiré mes lunettes et j'ai eu une ophtalmie des neiges. Ma vue s'est dégradée et je me suis retrouvé aveugle. Je me suis ainsi rendu compte de ce que c'était pour Philippe... Je suis resté dans un village avec un sherpa. Le groupe principal, avec mes amis handicapés, est retourné à Katmandou par la voie facile, tandis que quelques-uns ont préféré faire un détour par la forêt subtropicale. Malheureusement, un porteur qui accompagnait ce groupe s'est tué: avec la charge qu'il portait, il était fatigué depuis plusieurs jours. Il s'est sans doute fait un coup de lanie en

tombant. Il avait 30 ans, et 4 enfants." André Menu, lui a dû attendre trois jours en altitude qu'un hélicoptère vienne le chercher pour le faire examiner en clinique (assurance oblige).

"Comme j'allais déjà nettement mieux, j'en ai profité pour faire un sommet, le Charpate Himal (5.680m, dont 600 de dénivelé en rochers) avec mon ami Sherpa."

Et, rentré à Katmandou plusieurs jours avant Kristien et Philippe, il en a profité pour... se faire un autre sommet! "On ne se refait pas".

Un film de cette expédition a été tourné. Il sera diffusé le 6 novembre, au centre culturel de Tubize dans le cadre d'une soirée thématique. Les bénéfices iront aux écoliers du Népal, via les rotaries de Braine-le-Château et Katmandou. Une partie ira également à l'épouse et aux enfants du porteur décédé dans l'expédition du Mera Peak.



André Menu, avec ses "compagnons", sur le chemin du Mera Peak.